HISTORIQUE

DU

240e REGIMENT D'INFANTERIE

Août 1914 – janvier 1917

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

240e Régiment d'Infanterie

———

2 août 1914 - 1er janvier 1917

———

Mobilisation – Concentration

Le 1er août 1914 à 17 heures réception de l'ordre de mobilisation. Le lieutenant-colonel **GRILLOT** prend le commandement du 240e.
Jusqu'au 7 août inclus, le régiment exécute les diverses opérations prescrites. Il fait partie de la 75e division de réserve (général **VIMARD**) et de la 149e brigade de réserve (général **d'ESNON**).
Destinée, en principe à la défense des Alpes, la division se concentre dans la région d'Avignon.
Le 9 août, le régiment quitte Nîmes et se rend par voie de terre à Avignon où il cantonne jusqu'au 19 août. Sa composition est la suivante :

Etat-major

MM.

GRILLOT, lieutenant-colonel ;
DELEUZE, médecin-major de 2e cl. Chef de service ;
LEYPOLD, capitaine adjoint ;
THOMAS, lieutenant, chargé des détail ;
BAUMES, lieutenant d'approvisionnement ;
TERRAIN, sous-lieutenant, service télégraphique et téléphonique ;
OZY, lieutenant porte-drapeau
VARIN d'AINVELLE, commandant la 1re section de mitrailleuses ;
GERARD, sous-lieutenant.

Etat-major du 5e bataillon

MM.

DEBAX, commandant ;
TALARD, sous-lieutenant, officier adjoint ;
COUDERC, médecin aide-major, 2e classe.

Ancestramil

17e compagnie

MM.

DURIEU, capitaine ;
SAUT, sous-lieutenant ;
RAME, sous-lieutenant.

18e compagnie

MM.

MOULLET, capitaine
DEPRAT, lieutenant
HUGUES, sous-lieutenant.

19e compagnie

MM.

GAVET, capitaine
DELEVEAU, lieutenant
HUGUES, sous-lieutenant.

20e compagnie

MM.

CAILLADO, capitaine ;
RAFFAELLI, sous-lieutenant ;
BARON, sous-lieutenant.

Etat-major du 6e bataillon

MM.

ROCHAS, commandant ;
GAUSSORGUES, lieutenant adjoint ;
BREMOND, médecin aide-major, de 2e classe.

21e compagnie

MM.

ARMAGNAC, capitaine
GRANIER, sous-lieutenant
MARTIN, sous-lieutenant ;

22e compagnie

MM.

D'ESPINASSY, capitaine ;
RAISON, lieutenant ;

Ancestramil

FABRE, sous-lieutenant.

23e compagnie

MM.

NORMAND, capitaine ;
LAURET, lieutenant ;
MICHALET, sous-lieutenant.

24e compagnie

MM.

SAGNIER, capitaine ;
MICHEL, lieutenant ;
CARCASSONNE, sous-lieutenant.

Sous officiers	157
Hommes de troupe	2038
Chevaux	74
Mulet	67

Le 20 août, la division est embarquée en chemin de fer pour se rendre dans la région de Verdun. Le 21 août, l'état-major et le 5e Btn cantonnent à Challaines, près de Vaucouleurs, et le 6e à Belleville, près de Verdun.
Le 22 août, le régiment est dans la région d'Ambly-sur-Meuse, Ronzières et le 23 à Rupt-en-Woëvre.

Opérations en Woëvre

(24 août – 6 septembre)

Le 24 août, le 240e va recevoir le baptême du feu. Dès le matin, il se porte sur Fresne-en-Woëvre et de là sur Braquis où il arrive vers 15h. Là, il reçoit l'ordre de se diriger sur St-Maurice, bois de Rouvre et Gondrecourt et d'attaquer l'ennemi là où on le rencontrera.
Pris au débotté, le régiment se porte en avant, ayant comme objectif la ligne ferrée Conflans-Etain, fortement occupée par l'ennemi. Soumise à un violent feu d'artillerie, venant des hauteurs à l'est d'Etain, et par celui des mitrailleuses de la chaussée du chemin de fer, la première ligne ne progresse que très lentement. La nuit met fin au combat et le régiment reste sur ses positions.
Le 25, à 2 heures, arrive l'ordre de continuer l'attaque. Un brouillard épais couvre toute la vallée de l'Orne, qu'il faut franchir à gué. Le mouvement commence à 3h 30. Malheureusement un bataillon perd sa direction ; l'autre, pris sous un feu très violent, engage le combat, oblige l'ennemi à lui céder la voie ferrée ; mais, n'étant pas soutenu, sa situation devient critique. La plupart des officiers et des gradés sont hors de combat ; les pertes sont énormes. Le lt-colonel ordonne de battre en retraite, retraite pénible, qui s'effectue sous la protection de la section de mitrailleuses du lieutenant

Ancestramil

VARIN d'AINVELLE qui tire jusqu'à épuisement complet de ses munitions. L'ennemi n'est plus qu'à 50 mètres. Les pièces sont alors démontées sous un feu infernal, jetées dans l'Orne et les quelques survivants se retirent avec leur officier, en emportant les culasse.
Pendant ce temps, le lt-colonel **GRILLOT**, qui avait fait le coup de feu lui-même, prenait le drapeau et, accompagné de sa garde et d'une section de réserve, rassemblait les divers éléments du régiment qu'il arrivait à conduire vers 12h à Braquis.
Cette première prise de contact avec le Boche coûtait au régiment 5 officiers (dont 1 commandant) tués, 7 blessés et près de 900 sous-officiers et hommes tués, blessés ou disparus.
Le 26 août, le régiment se replie sur St-Rémy et les Eparges. Après avoir canonné à Dommortin la Montagne et Creué il se trouve le 31 à Douaumont où, après une randonnée dans la direction de Haumont, il revient le 2 septembre pour se porter, encore dans la même journée, sur Fleury, et de là sur les Hauts de Meuse.

———

Heppes – Souilly

(6 au 10 septembre)

Le 6 septembre, nous le retrouvons dans la région Heppes-Souilly. La bataille de la Marne se dessine en notre faveur, mais l'ennemi engage de violents combats d'arrière-garde pour se dégager. Le régiment attaque en direction d'Ippécourt. Mal soutenu par une artillerie, inférieure à ce moment, il ne peut progresser sérieusement et ce n'est que le 7 au soir que le 20e et 22e Cies arrivent à occuper le village d'Ippécourt. Mais, dans la matinée du 8, une violente attaque ennemie oblige les troupes avoisinantes à se replier. Le 240e continue à lutter seul, puis, doit se retirer à son tour.
Le 10, il est relevé de la zone de feu et va à Lemmes.
Le régiment a encore été très éprouvé pendant ces cinq jours de lutte. Son effectif ne dépasse pas 900 (2 195 au départ de Nîmes). L'armée allemande bat rapidement en retraite. La première période des opérations actives est terminée. Dans ces premières luttes, le 240e a affirmé sa force de résistance, son esprit combatif et son moral élevé.
Après un séjour assez prolongé à Sommedieu, le régiment se porte, par la tranchée de Calonne, sur Hatton-Châtel, où il arrive le 19 septembre et où il subit un violent bombardement (1 commandant, 7 hommes tués, 5 blessés), et ensuite sur la Crois-sur-Meuse où il reçoit des renforts.
Le 22 septembre, il cantonne à Spada. Le 23, il reçoit la mission de défendre les abords des côtes Ste-Marie, mais, le 24 arrive l'ordre de se replier sur Malinbois et le bois des Charrières et de s'y établir ; ce qu'il fait le 25.

———

Opérations devant Saint-Mihiel

(26 septembre – 27 octobre)

Du 26 au 30, essais infructueux pour reprendre les passerelles de St-Mihiel et les casernes de Chauvoncourt.
Le 7 octobre, les attaques reprennent sur Ménonville. Les Allemands occupent la boucle de la Meuse et, malgré l'énergie avec laquelle est mené le combat par le 240e et les unités voisines,

l'intensité du feu ennemi ne permet que l'occupation de Ménonville et de ses abords. Le régiment décimé, épuisé, est ramené dans la forêt de Malinbois.
L'attaque est reprise le 12 ; Ménonville est en flammes et, à la lueur de l'incendie, les Allemands criblent nos hommes de projectiles. Les Boches sont à St-Mihiel et y restent. Les cadavres qui jonchent le sol depuis le village de Paroches jusqu'à celui de Koeur montrent l'intensité de la lutte et l'abnégation de nos hommes.
Le régiment retourne à Malinbois et s'installe dans des abris de fortune où la pluie vient ajouter à la fatigue de ces journées de combat.
Du 14 octobre au 28 octobre, bivouac dans la forêt des Hautes-Charrières. Des renforts arrivent ; ce sont des bons vieux pépères des classes 92 à 95.

———

Secteur d'Haucourt-Malancourt

(Novembre 1914 – mars 1915)

Le 29 octobre, départ de la région de St-Mihiel. Le régiment cantonne successivement à Longchamps, Lemmes et Chaumont-sur-Aire où il arrive le 7 novembre. A cette date la 149e brigade est rattachée au XVe Corps.
Le 8 novembre, le 5e Btn est à Vignéville, l'E.M. et le 6e Btn sont à Bethlainville. Ils y séjournent jusqu'au 18. Pendant cette période, des reconnaissances sont faites dans la forêt de Hesse ; des travaux de clayonnage sont exécutés sur les pentes nord et est de 304 et deux compagnie 17e et 19e, puis tout le 3e Btn, vont travailler à l'amélioration du secteur de Malancourt.
Le 18 novembre le régiment se porte sur Haucourt où il va relever le 173e R. I. Le drapeau, le T.C. restent à Esnes ; le T.R. est à Bethlainville.
Le 240e s'installe dans le secteur qu'il va occuper pendant plus de trois mois, en alternant tous les quatre jours avec le 258e. Il ira au repos à Esnes. Le secteur est relativement calme ; mais il faudra lutter contre la boue gluante de Meuse, les intempéries, les gelures de pieds et se faire aux piqûres des totos avec lesquels nos hommes prennent un contact qui sera durable.
Les relèves périodique commencent. Vers 17h, les compagnies quittent Esnes et se dirigent sur leur secteur (le 5e Btn occupe celui d'Haucourt, Malancourt, des Fermes Allemandes à la côte 285). Le 6e est à sa droite et occupe celui du Moulin et du bois Carré ; il se relie au 61e R.I.
Le 26, les Boches, qui étaient restés relativement tranquilles, canonnent le cantonnement d'Esnes ; quelques tués et blessés.
Le régiment reçoit de nouveaux renforts et les hommes inaugurent le pantalon de toile bleue qu'ils mettent sur le rouge, ce qui les engonce encore un peu plus, surtout lorsque au retour des tranchées, l'épaisse couche de boue, qui les recouvre les a transformés en bloc d'argile, d'où émergent un sac chargé des objets les plus hétéroclites et un canon de fusil.
Rien de saillant jusqu'au 20 décembre. A cette date, le général **JOFFRE** vient de lancer un ordre d'attaque générale. Le régiment quitte Esnes dans la nuit et se porte : le colonel, le drapeau et le 5e Btn à Haucourt, le 6e Btn à Béthaincourt. Les deux Btns sont en réserve de division.l'objectif est Montfaucon que l'on doit attaquer par la forêt de Malancourt et par le bois des Forges. Malheureusement la progression est presque nulle et le régiment n'a pas à intervenir sérieusement.
Le 24, le 6e Btn retourne à Esnes, où le 5e arrive à son tour dans la nuit du 30. Nos hommes sont au repos le 1er janvier 1915 et, tout en saluant l'aurore de la deuxième année de guerre, peuvent

Ancestramil

déguster tranquillement le quart de champagne national qui leur est octroyé à l'occasion du Premier de l'An.
Le 11 janvier, le colonel **GRILLOT**, à bout de forces, est vaincu par la maladie ; il doit se laisser évacuer. c'est avec un grand serrement de cœur que tous, officiers et soldats, voient partir le chef qui, dans le dures journées du 24 au 25 août, sauva le drapeau et l'honneur du régiment.
Le 29 janvier, alerte dans le sous-secteur des Fermes allemandes. Quelques Boches, aperçus sur la lisière du bois de Malancourt, font croire à une attaque. Violente canonnade des deux côtés. La nuit ramène le calme.
Le 1er février, le lt-colonel **DONAU** prend le commandement du régiment.
Dans les premiers jours de février bombardement intermittent, surtout sur la tranchée étoilée nouvellement aménagée et sur le mamelon de l'H. d'Haucourt.
Rien d'intéressant à signaler jusqu'au 26 février. C'est la vie de secteur, dont la monotonie n'est rompue que par les fréquents bombardements des batteries boches établies entre Montfaucon et Cuisy, au bois des Forges et celle qui, le soir, vient s'installer à la lisière du bois de Cuisy.
Le 26, dans l'après-midi, le régiment est au repos à Esnes. De gros nuages noirs, de forme bizarre, s'élèvent au-dessus des bois de Malancourt. L'ennemi attaque la 57e brigade qui les occupe et, après avoir, grâce à la proximité des positions adverses, projeté du goudron enflammé dans nos tranchées, a réussi à s'emparer d'une partie de notre première ligne, faisant un trou de 400 mètres entre deux régiments d'une brigade voisine. Le 240e est alerté. Le 6e Btn est mis à la disposition de la 57e brigade. Les 21e et 23e Cies partent vers 14 h, les 22e et 24e vers 17h.
Mission : refouler l'ennemi et rétablir la ligne primitive. Le 27, le 5e Btn part à son tour. Il a quelques difficultés à franchir la route d'Avocourt, battue par l'artillerie ennemie installée dans le bois de Cheppy. Dès son arrivée dans le bois, il est avisé que le 6e Btn ira renforcer la défense des tranchées et qu'il aura à compléter et à terminer la mission qui lui avait été donnée. La direction générale est le grand layon, transformé par la pluie en marécage. Regagnant pas à pas, en combattant, le terrain perdu, creusant des lignes successives de tranchées, ce bataillon arrive le 2 mars à rétablir la situation initiale et, dans la nuit du 3 rejoint Esnes où le 6e l'a précédé depuis deux jours.
Le 6 mars, ordre de se porter sur Parois. Nous quittons le secteur, en envoyant une pensée à nos camarades laissés dans le petit cimetière d'Haucourt, que nous avons dû créer près de la mairie, et à ceux qui reposent hors des murs de celui d'Esnes, déjà trop garni.

———

Secteur des Allieux

(7 mars – 9 juin)

Départ le 7 mars à 5h ; arrivée à 9h, après avoir traversé Monzéville, Dombasle et Récicourt. Le T.R. rejoint le 8 mars. Le régiment va prendre le secteur des Allieux où il se rend par la forêt de Parois et le rendez-vous de Chasse. Il occupe la rive gauche de la Buanthe et fait face à la lisière ouest du bois de Cheppy. Le 6e va du pont des quatre Enfants, où il se relie au 3e R.I., à la Fonderie ; le 5e, par la hardonnerie et la Cigalerie Butte, se relie au 31e R.I. sur les pentes est de Vauquois. Le P.C. est sur la route des Allieux. L'alternance avec le 258e recommence par périodes de quatre, puis de six jours. Nous subissons le contre-coup des attaques fréquentes sur Vauquois. Une certaine batterie ennemie installée entre ce dernier village, déjà inexistant, et celui de Cheppy, qui prend nos lignes en enfilade, laisse de bien mauvais souvenirs à nos hommes.

Le temps est meilleur, la forêt se feuille, le séjour en secteur est très abordable. Parfois est encore partiellement habité et la rivière la Couzance, qui le traverse, donne à tous le très appréciable moyen d'appliquer quelques règles d'hygiène. Et puis, on peut y acheter du pinard.
A signaler, dans cette période l'essai, malheureusement infructueux, d'émission de liquides enflammés, fait par une brigade voisine à Vauquois.
Jusqu'au 9 juin, date à laquelle le 89e R.I. relève le régiment, ce dernier n'a aucune attaque sérieuse à faire ou à repousser. Il se borne à encaisser avec beaucoup d'endurance et fait preuve d'un moral très élevé. Il est vrai que notre artillerie rend avec usure les coups que nous recevons ; et la pensée que les Boches en prennent pour leur compte fait oublier à nos hommes tout ce qu'ils endurent eux-mêmes.

———

Massiges – Melzicourt

(10 juin – 10 août)

Le 10 juin, la 149e brigade est dissoute. Vers 20h des camions viennent embarquer le régiment pour le conduire à Dommartin sous Hans où les quatre ou cinq premières voitures arrivent vers 23h. Les autres s'étaient égarées à la sortie de Valmy. Enfin tout le monde rejoint dans le courant de la nuit. La route de Valmy à Dommartin étant vue des positions ennemies, cette dernière partie du trajet avait dû se faire toutes lumières éteintes.
Le 240e est rattaché à la 60e brigade, 30e division XVe C.A. La journée du 11 est consacrée à l'installation et aux reconnaissances dans le nouveau secteur qui sera occupé dès le 12. Le 6e Btn s'installe dans les tranchées de Massiges, le 5e en réserve à Virginy. Relève le 18 par le 61e et retour à Dommartin où l'on séjourne le 19.
Le 20, alerte. Un bataillon (le 6e) reçoit l'ordre d'aller s'établir en position d'attente dans les bois avoisinant la fontaine de la Charmeresse, puis se porter dans le bois d'Hauzy par Vienne-la-Ville et la Barrière 44. Le 21, dans la matinée, le 5e Btn part à son tour et se dirige sur Vienne-la-Ville, à la disposition de la 126e D.I.
Dans la soirée, le 6e prend le secteur de Melzicourt et, le 22, le 5e va relever dans le sous-secteur X un bataillon du 173e. Ce bataillon est au nord de St-Thomas, face à Soeuvron. Sa gauche est à l'Aisne et sa droite occupe la lisière ouest de l'Argonne. Les mitrailleuses sont restées à Virginy.
Rien à signaler jusqu'à la nuit du 9 juillet pendant laquelle le 6e Btn, relevé par le 225e, va occuper avec trois Cies le bois et les abris de la Charmeresse et avec une Cie à la ferme Araja.
Bombardement assez vif par les batteries ennemies installées dans le bois de Ville, sur les lignes de Melzicourt.
Le 13 juillet, en vue d'une action en Argonne, le régiment est alerté. Le 5e Btn reste à la disposition de la 126e D.I. Il va occuper les abris de St-Thomas, où il reste jusqu'au 23. Pendant cette période de violentes actions d'infanterie et d'artillerie ont lieu dans la partie ouest de l'Argonne. Le 240e n'intervient pas directement et ne subit que les éclaboussures du combat.
Le 24 juillet, la situation du régiment dans le bois d'Hauzy est la suivante :

P.C. du colonel : Barrière 43 ;

Ancestramil

5e Btn : secteur A (Melzicourt en bordure de la Tourbe et lisières nord et nord-est du bois ;
6e Btn : secteur B (nord-ouest du bois ;
Mitrailleuses : Une section à Dommartin ;
Deux sections à Virginie ;
T.C. et T.R. à Dommartin.

Secteur très calme. Les compagnies de réserve sont dans des abris en planches ou en feuillages appelés : Huttes Canadiennes.
Un incident se produit le 30 juillet. Toutes les nuits, la Cie de Melzicourt détachait un poste avancé au pont Pardon, jeté sur la Tourbe, près de son confluent avec l'Aisne. Mais ce soir-là, le Boches l'avaient devancé, ils avaient traversé le pont et occupé nos emplacements de nuit. Nos hommes avaient été accueillis par une vive fusillade et avaient dû se replier sur nos premières lignes. Le 4 août ordre est donné de reprendre le pont. L'ennemi a mis le temps à profit ; il a creusé des tranchées qu'il a fortement garnies de fils de fer. Deux sections sont chargées de l'attaque ; 12 sapeurs du génie, munis de cisailles, leur sont adjoints. L'artillerie canonne vigoureusement la position. Trois brèches sont faites dans les réseaux, mais, à cause de l'obscurité profonde qui régnait cette nuit là, l'action est décousue et n'aboutit pas. Au jour, les deux sections doivent se retirer. La suit suivante les Allemands réparent leurs dégâts et installent deux mitrailleuses.
Pas de modification jusqu'au 10 août, date à laquelle le régiment est relevé et va bivouaquer dans la région de Vienne-la-Ville.
Du 13 au 17 cantonnement de repos à Verrières (S. de Ste-Menehould).
Le 17, embarquement en chemin de fer. Itinéraire : Revigny, Vitry-le-François, Châlons, Epernay et Germaine ou s'opère le débarquement. Départ immédiat pour Verzenay où le régiment va cantonner jusqu'au 20 août. A cette date occupation du sous-secteur des Marquises jusqu'au 5 septembre. Petit incident du drapeau boche planté la nuit entre les lignes et par deux fois, enlevé par la 22e Cie.

———

Secteur du Godat

le 5, départ par Louvois (S.E. de la Montagne de Reims) en camions auto. Dans la soirée, cantonnement à Châlons-sur-Vesle et Hermonville. Occupation du sous-secteur du château du Godat (S.Z.E. de Sapigneul). Assez mauvais secteur, beaucoup de torpilles, de grenades à fusil (tourterelles), fusillade intermittente, parfois très vive ; pertes assez sensibles. Tous les jours le bombardement ennemi met à mal nos tranchées et toutes les nuits sont employées à les remettre en état ; nos canons de 58 sont très actifs. Leur réapprovisionnement en torpilles nécessite l'emploi de toute la Cie de réserve. Les équipes de canonniers font preuve d'une réelle endurance et subissent de fortes pertes.
Le 1er octobre, le 240e est relevé et va cantonner à Prouilly et à Pévy. Il quitte le groupe **GUERIN** et est rendu à la 30e D.I.

———

Ancestramil

Souain

(octobre 1915)

Le 2, embarquement en camions et débarquement vers 22h entre Suippes et Jonchery. Installation au bivouac. Dans toute l'étendue du camp brûlent des feux car la nuit est très froide et l'on couche à même la terre.
Tout près de nous, de gros canons de marine à L. P., en batterie sur des wagons blindés, bombardent les positions ennemies ; ce qui facilite peu le sommeil. Aussi, dès le jour, les hommes organisent des chasses à courre aux perdrix. Elle sont très fructueuses.
Le 5, la 30e D.I. est mise à la disposition de la IVe Armée. La deuxième attaque de Champagne vient de se déclancher. Dans la soirée le régiment va prendre position à la lisière est de Souain. Le 6, au matin, la 30e D.I. se porte à cheval sur la route Souain, Somme-Py. Elle marche par brigades accolées. Déploiement de la division sur le plateau. Notre artillerie (A.D. 30) suit de près l'infanterie qu'elle appuie par un feu très violent. Une masse de cavalerie attend sur la lisère du bois, à l'ouest de Souain, le moment d'intervenir. Le Boche, très occupé par les Marocains, qui ont poussé jusqu'à Somme-Py, réagit peu dans la matinée. Mais dans l'après-midi le mouvement en avant de la D.I. est arrête sur la ligne bois des Dardanelles, bois du Sultan par suite de la résistance opposée aux premières lignes. A ce moment, l'artillerie ennemie nous canonne vigoureusement. A 19h la D.I. reçoit l'ordre de se replier et d'aller bivouaquer au S.E. de Souain. Le régiment s'installe tout le long de la route Suippes-Perthes. Il a dû fournir pendant la nuit une marche très pénible.
8 octobre. La division est rattachée au 6e C.A.
le 9, le régiment va occuper les tranchées et abris du bois Sabot où il reste le 10 et le 11.
Du 12 au 21, bivouac au bois des Cuisines (sud de la voie romaine). Le 22 octobre, occupation du secteur de la Butte de Souain. Mauvais secteur, très marmité, où il faudra créer de toutes pièces une organisation défensive sur le terrain nouvellement conquis.
Un travail très dur commence alors sous le feu. L'ennemi occupe la crête de la Butte ; il inonde de gaz les voies de communication et déclanche de violents tirs d'artillerie et d'infanterie sur les travailleurs qui vont parfaire le travail ébauché par le 40e. Peu à peu les tranchées et les boyaux apparaissent, se relient entre eux et le 31 octobre le secteur de la Butte de Souain est terminé. Les pertes étaient sensible ; la fatigue considérable, mais la tâche était remplie et le général commandant la 30e D.I. félicite chaleureusement la 60e brigade.
Le 31 relève. Bivouac au Mont-Frenet (8 kil. Sud de Suippes).
Novembre. Le 2 embarquement à la garde de St-Hilaire-du-Temple, débarquement à Epernay ; le régiment va cantonner à Ay.

———

Secteur de Reims

(Novembre 1915 à juin 1916)

Le 4, il est à Sermiers et le 5 il est arrivé à Reims. A la nuit il s'installe dans le secteur Cavaliers-de-Courcy voie ferrée de Laon, sous le fort de Brimont. Secteur très calme. Les Btns restent quatre jours en ligne et quatre jours au repos dans les caves des grandes maisons de Champagne.
Décembre 1915. Le 29, le régiment va au repos dans la zone Ornes-Tinqueux ; il y reste jusqu'au 19 décembre.

Le 19, occupation du secteur du Linguet (entre Betheny et la route Reims, Vitry, sous les forts de Nogent-l'Abbesse. Les Btns roulent entre eux.
Janvier 1916. Le 28, les Boches fêtent l'anniversaire du Kaiser en bombardant copieusement Reims.
Le Btn au repos subit des pertes.

Février 1916. 5 février. Le régiment relevé va au repos à Ornes qu'il quitte le 21 pour aller reprendre le secteur Cavaliers-de-Courcy, voie ferrer de Laon.
Rien à signaler jusqu'au 26.
Le 27, après avoir séjourné quelques heures à Cormontreuil, le régiment va occuper le secteur de Beine-Sillery, à l'est du Fort de la Pompelle. Ce secteur est un peu plus agité que le précédent. Les Btns reprenant l'alternance, ont Ludes d'abord, Champfleury ensuite comme cantonnement de repos.
17 mars. Le P.C. du colonel, à Sillery, est violemment bombardé, dégâts matériels, pertes insignifiantes.
Le 25 mars émission de gaz, très efficace parait-il sur les Boches. La fusillade part de toute la ligne, ennemie va en s'affaiblissant pour s'éteindre vers minuit.
Le 7 avril relève, cantonnement à Thillois et à Champigny ; le 8 à Châlons-sur-Vesles. Le régiment passe à nouveau au groupe **GUERIN** et le 9, il s'installe dans le secteur bois de Chauffour, le Cantonnier, Cavaliers-de-Courcy. Situation inchangée jusqu'au 29.
Rattaché de nouveau à la 60e brigade, le 240e va cantonner à Champfleury et à Villers-aux-Noeuds où il reste jusqu'au 22 mai. Le 23, un bataillon va occuper les tranchées du bois de Chauffour et du cantonnier, l'autre est à Châlons-sur-Vesles.
Même situation jusqu'au 5 juin. Du 6 au 14 cantonnement à Tramery, Anthenay et Villers-Agron.
Le 15, le régiment est à Reuil et à Villers-sous-Châtillon. Le 16, il s'embarque à Epernay, débarque à Revigny et va au repos à Alliancelle et Sogny-en-l'Angle. Il y reste jusqu'au 23.

Verdun

(Juin à août 1916)

Le 24, embarquement en camion, débarquement à Nixéville. A la nuit le régiment se dirige sur Verdun (Citadelle). Le 25, ordre d'aller occuper l'ouvrage de Calais (Ravin du pied Gravier). L'activité de l'artillerie allemande est intense et la descente des pentes nord des côtes St-Michel se fait très lentement. A la nuit, deux Cies vont prendre position à hauteur de l'ouvrage X (ligne intermédiaire entre Thiaumont et Froideterre). Les six autres compagnies sont d'abord à la disposition de la 258e brigade puis de la 261e.
Le 26, les deux Cies détachées s'installent aux environs de l'ouvrage X où elles sont soumises à un bombardement très violent qui vient de trois côtés : la côte du Talou, les prend à revers. Grosses pertes ; plus de médecins, plus d'infirmier ni de brancardiers ; plus de paquets de pansement. Le ravitaillement, quoique restreint, devient très pénible et les communications avec l'arrière très difficiles.
Elles restent sur place jusqu'à la nuit du 30 juin qu'elles vont passer dans le ravin des Carrières.
Le 1er juillet, elles reçoivent l'ordre de coopérer à une nouvelle attaque sur Thiaumont où une compagnie la (20e) réussit à arriver avec quelques hommes seulement, le reste de son effectif étant hors de combat.

Ancestramil

Le 27 juin, le reste du régiment (6e Cie) reçoit l'ordre d'attaquer Fleury en utilisant les pentes du ravin des Vignes et en se dirigeant sur la zone défilée à l'ouest de l'église de Fleury. Après une violente préparation de notre artillerie, qui a duré toute la nuit, l'attaque se déclanche à 4h 30. Elle est menée d'abord d'abord par le 41e et 241e qui renforcent bientôt deux Cies du 240e (17e et 19e).
Un tir de barrage très intense ralentit, puis arrête notre progression. La préparation d'artillerie est reprise et le régiment reçoit la mission de couvrir à gauche l'attaque du 241e sur Fleury et d'attaquer lui-même en direction de Thiaumont. Mais à la suite d'un faux renseignement (prise de Thiaumont par une brigade voisine) la direction de l'attaque est reportée sur la droite. Malgré des barrages de gros calibres la marche en avant commence avec ordre mais doit bientôt s'arrêter, après avoir gagné environ 500 mètres. Le régiment est pris sous le feu des mitrailleuses. De nombreux officiers et gradés sont hors de combats. Les pertes sont lourdes. A 16h, ordre est donné de conserver le terrain conquis et de l'organiser.
La journée du 28 est plus calme, quoique, vers 22h, notre artillerie, trompée par les signaux faits par l'ennemi, déclanche un tir de barrage sur nos lignes.
Le 29 et 30, grande activité des deux artilleries. Le 240e organise ses positions. Dans la nuit du 30 au 1er il est relevé et va bivouaquer au camp C. (1 500 m à l'ouest du moulin Brûlé).
Durant cette période (25 juin, 2 juillet) le régiment a eu près de 500 tués ou blessés.
Le 4 juillet, un bataillon va s'installer dans les tranchées au S.O. de l'ouvrage de Froideterre, l'autre va à la Citadelle.
Situation inchangée jusqu'à la nuit du 18 au 19 pendant laquelle deux Cies vont occuper les ouvrages de Belleville, Saint-Mihiel et Froideterre.
Jusqu'au 20 août, il n'y a plus que des mouvements de Cies qui vont occuper Bras et ses abords, les pentes sud de la côte du Poivre et les rives de Meuse.
Dans la nuit du 19 au 20 août, le régiment relevé va se reformer dans le bois de Nixéville. Le 21 août, il s'embarque à Baleycourt à destination de Sommelone et Beaudonvillers où il reste jusqu'au 24. Nouvel embarquement en chemin de fer à St-Jullien, arrivée à Fère-en-Tardenois et enfin cantonnement à Beuvardes.
Le 28, départ en camions pour Maast et Violaine.
Reconstitution du régiment. Reprise de l'instruction.

———

CHEMIN des DAMES (Secteur Oulches – Vallée Foulon)

(Septembre – novembre 1916)

Le 12 septembre, cantonnement à Fismes et Magneux et le 13, départ pour Maizy (rive droite de l'Aisne).
Les 14 et 15, le régiment s'installe dans le secteur d'Oulches (Nord de Beaurieus). Un bataillon occupe les pentes sud du plateau de Vauclerc (chemin des Dames), l'autre la vallée Foulon, face à la ferme d'Hurtebise et au Monument. Le P.C. du régiment est au Moulin Rouge. Secteur calme et relativement agréable. Une seule alerte. A l'aube, une vive fusillade part du côté ennemi ; les Boches tirent sur une troupe d'oies sauvages qui passe au-dessus de leurs lignes, les nôtres les imitent. Aucun autre résultat appréciable qu'un très vif émoi à l'arrière.
Le 9 novembre, tir de concentration sur un saillant ennemi.
Le lendemain, le Boche nous rend la pareille. Peu de dégâts. Dans les nuits du 22 et 23 novembre, le régiment est relevé et va cantonner à Pargnan, Paars et Blanzy-les-Fismes.

Ancestramil

Le 25, il est à Violaine et Cury-House et le 26 il envoie au Faubourg St-Waast, à Soissons, un bataillon qui y reste jusqu'au 9 décembre, date à laquelle il va à Jouaignes et à Lesges.
Le 11 décembre. Cantonnement à Magneux et à Unchair. Le 12, le 240e est séparé de la 30e D.I., désignée pour l'Orient.
Les Cies sont détachées et fournissent des travailleurs au 38e C.A.
le 16, le régiment est dans la région Prouilly-Trigny. Il est remis à la disposition du groupe **GUERIN** et il reprend le secteur Chauffour, Cantonnier, Verrerie.

———

Dissolution

C'est là que le 31 décembre arrive l'ordre de dissolution, à la date du 1er janvier 1917.
Nul ne s'y attendait ; et cette nouvelle cause à tous une grande impression de tristesse.
Le 3 janvier, le régiment est rassemblé pour rendre une dernière fois les honneurs à son drapeau qui allait être ramené au dépôt.
Le 4, la dislocation s'effectuait.
Le 240e, pendant vingt-neuf mois de guerre, a toujours fait preuve de hautes qualités morales, d'endurance et de patriotisme. Sa tâche a été parfois glorieuse, souvent ingrate, mais partout il s'est classé comme un régiment éprouvé. Il a toujours mérité la confiance que ses chefs avaient en lui et les éloges qu'ils lui ont prodigué.

———

Le rang de bataille du 240e à la date du 31 décembre 1916, était le suivant :

A Lt-colonel **DONAU**, commandant le régiment :
A Capitaine adjoint **VIEUX** ;
A Médecin major de 2e classe **BORIES**, chef de service de santé ;
R Lieutenant **THOMAS**, officier de détails ;
R Lieutenant **FILHOL**, porte-drapeau, officier de renseignements ;
R Lieutenant **ORBILLOT**, pionnier ;
A Sous-lieutenant **TROUILLET**, téléphoniste ;
A Sous-lieutenant **GUYARD**, officier d'approvisionnement.

5e bataillon

A Commandant **GERY** ;
A Capitaine adjudant-major **RONIN** ;
R Médecin aide-major de 2e classe **MATET** ;
« **VEGEAS**.

17e compagnie

A Capitaine **RICHARD** ;
R Lieutenant **BALE** ;

Ancestrami

R Sous-lieutenant **MAZAURIC** ;
A Sous-lieutenant **VARREAU**.

18e compagnie

A Capitaine **FONSECA** ;
R Sous-lieutenant **KLING** ;
R Sous-lieutenant **PASTRE**.

19e compagnie

T Capitaine **JAUFFRET** ;
A Sous-lieutenant **DUPLOUY** ;
R Sous-lieutenant **COSTE** ;
R Sous-lieutenant **POUGET**

5e compagnie de mitrailleuses

A Capitaine **GONDARD** ;
R Sous-lieutenant **MASSOL** ;
R Sous-lieutenant **RIOT**.

———

6e bataillon

A Commandant **MOULLET** ;
R Capitaine adjudant-major **VILLE** ;
R Médecin aide-major de 2e classe **CALLEZ**.

21e compagnie

R Lieutenant **BAUDIN** ;
A Sous-lieutenant **ZUCCARELLI** ;
R Sous-lieutenant **DOMBRE**.

22e compagnie

A Lieutenant **LEMOINE** ;
A Sous-lieutenant **CLUCHIER** ;
R Sous-lieutenant **VELLAS**.

23e compagnie

R Capitaine **CHATELET** ;
A Sous-lieutenant **JAUMES** ;
R Sous-lieutenant **CANETTO** ;
R Sous-lieutenant **BAUDIN**.

Ancestramil

6e compagnie de mitrailleuses

A Lieutenant **BOSQUIER** ;
R Sous-lieutenant **GUIDUCELLI** ;
A Sous-lieutenant **ROUX**.

———

Dépôt divisionnaire

20e compagnie

R Capitaine **RAME**.

24e compagnie

A Lieutenant **POLETTI** ;
R Sous-lieutenant **de SAQUI-SANNES.**

Effectif de la troupe : 1975

CITATIONS ET FELICITATIONS OBTENUES PAR LES UNITES DU REGIMENT

Citation des 13e et 14e escouades de la 24e Cie à l'Ordre du Régiment

« Sous les ordres du sergent FOURNIER, ont fait preuve de courage et de sang-froid pendant le bombardement des tranchées à l'ouest d'Hautcourt, le 5 février 1915. »

Citation de la 1re Section de la 1re C.M. à l'Ordre du Régiment

« Pendant six jours, sous un bombardement repéré, violent et continu, d'obus de gros calibre, perdant plus de la moitié du personnel et une perte de matériel, a fait preuve d 'endurance, de sang-froid et d'énergie. Gradés et soldats se déterrant mutuellement et ayant toujours leurs pièces prêtes à tirer. »

Ancestramil

Félicitations adressées au Régiment

30e Division, n° 108, général CASTAING. - « Le 240e R.I. vient de montrer encore à Verdun de belles qualités de courage et de ténacité. Il ne cessera de se distinguer partout où il sera appelé à combattre. (Extrait) du 12 décembre 1916.

Ve Corps d'Armée, général MICHELER. - « Exprime sa satisfaction pour le concours dévoué (149e brigade) qu'ils n'ont cessé de lui prêter en toutes circonstances, dans le secteur de défense qui leur était assigné. (Extrait 15 juin 1915)

Corps d'Armée, n° 101, général PAULINIER. - « Arrivée dans le secteur de la Butte de Souain immédiatement après les attaques, elle (59e brigade, 69e et 240e R.I.) a eu la tâche ingrate de créer de toutes pièces une organisation défensive dans des conditions rendues délicates par la proximité de l'ennemi. (Extrait) 30 octobre 1915 »

TABLEAU NOMINATIF

des Militaires tués ou morts pour la France

(La lettre D (disparus) placée à côté de certains noms indique ceux pour lesquels un jugement n'a pas encore été rendu).

Officiers

DEBAX , Félix,	Chef de Btn	OZY, Henri,	«
ROCHAS, Paul,	«	SAGNIER, Auguste,	«
ARMAGNAC, Jean,	Capitaine	DELEVEAU, Gaston,	Lieutenant
BURGAT, Pierre,	«	BARNOUIN, Joseph,	Sous-lieutenant
CAILLABA, Jean,	«	GIRARD, Ulysse,	«
DEVILLE, Maucice,	«	LAFON, Maurice	«
D'ESPINASSY de VENEL, Jean	«	MARTIN, Fernand	«
NORMAND, Eugène,	«		

Sous-officiers

GROSSETTI, Antoine,	Adj.-chef	ARNAL, Henri,	Sergent
BARJAVEL, Georges,	m. aux.	BRUNEL, Marcel,	«
CROUZET, Pierre,	Adjud.	BARBUT, Victorin,	«
GABOURDES, Alfr.,	«	BONNAUD, Adrien,	«
GIROD, François,	«	BONNET, Jean,	«
REBOULLET, Athan.	«	BOYER, Georges,	«
VALETTE, Rémi,	«	BRUGUIER, Louis,	«

Ancestramil

BRUN, Louis,	«	PASCAUD, Théodule,	«
CANNAL, Marius,	«	PERRIER, Auguste,	«
CANNAC, Emile,	«	PLANTIER, Albin,	«
COURMES, Jean,	«	PORTAL, Jules,	«
CROUZET, Léon,	«	RICHARD, Mathieu,	«
CROUZET, Jean,	«	ROSTAN, Jean,	«
FIGUIER, Elie,	«	ROUSSELET, André,	«
GUIRAUD, Marcel,	«	VIGNE, Adrien,	«
LAUNE, Pierre,	«	FILLOL, Ernest,	«
MAIROT, Joseph,	«	PUIG, Augustin,	«
MAUJENES, Gilbert,	«		

Caporaux

ALTIER, Gustave	FALGON, Louis (D)
ASTRUC, Raphaël	FEULIE, Charles
ANIORT, Etienne	GADILLE, François
AUBLE, Evald	GRAMONT, Maurice
AIGOIN, Gaston	GUY, Arthur
BALMASSIERE, Alf.	JAUSSAUD, Fernand
BENOIT, Brutus	LIAULARD, Paul
BERARD, Paul	LAVAL, Auguste
BEZZIO, Jean	LIRON, Marius
BLANC, Adrien	MOURARET, Félix
BONHOMME, Emile	METGE, Jean
BORIE, Justin	MENVIEL, Paul
BORNE, Louis	MALLET, Félicien
BRUN, Denis	NADAL, Jean
BRUYERE, Louis	PLOMBY, Pierre
VILLELONGUE, Jos.	PONSE, Fernand
VIRGILE, Abel	PEYRIE, Odilon
CASSAN, Pierre	PRALONG, Léonce
CHAPEL, Elie	PERRIN, Joseph
CHIROLLET, Germain	PORTE, Emile
DOUSSE, Armand	PLAN, Pierre
DONZEL, Maurice	SUAU, Emile
DELLILE, Jean	SOMEYRE, Jules
DUFOURD, Gustave	

Soldats

ALLARD, Charles	AUDEMARD, Albin
AIGON, Charles	ARGONS, Henri
AGNIEL, Marcel	ARNAC, Henri
ARSAC, Emile	AUZAS, Albert
ARBUS, Arnaud	AGUILLON, Berthin
ARNAC, Joseph	ARNAC, Emile

Ancestramil

ALEGRE, Justin
ALLIGIER, Pierre
ANTERIEU, Marius
AUDONNET, Franç.
ARNAUD, Maxime
AUZIERE, Bienvenu
ABERLEN, Charles
BOUTIN, Louis
BRUNEL, Félix
BOISSONNADE, Louis
BELUCHE, Marie
BAYLE, Cyprien
BURLAS, Célestin
BOUZANQUET, Max.
BALSAN, Etienne
BALME, Louis
BRUSSELLE, Louis
BENOIT, Fernand
BIBET, Pierre
BENOIT, Polydor
BIZAC, Louis
BREMOND, Antoine
BOUCHET, Paul
BADET, Denis
BANCAL, Raymond
BOURGUET, Elie
BOISSIERE , Alex
BOYER, Louis
BANCEL, Anthanase
BEYSSI, Pierre
BARTHES, Victor
BOUGAREL, Antoine
BONNET, Marius
BONAFET, Pierre
BARNOUIN, Urbain
BONAVE, Pierre
BOURGUET, Jules
BROUSSARD, Henri
BUFFIERE, Baptiste
BRUNA, Antoine
BALMAYERE, Félix
BLAVRAT, Victorin
BOUSQUET, Jean
BOURGET, Hubert
BIANCHI-RINALDINI
BONNET, Jean
BRUN, Victorin
BACCONNIER, Ch.

BREYSSE, Albert
BEAUMET, Flor.
BOULET, Alfred
BERGER, André
BOYER, Aimé
BANCAREL, Elie
BOUT, Jean
BLACHON, J-F
BRUNEL, Jean
BONNAUD, Ph.
BECHARD, Jacques
BILLON, Joseph
BARROT, Cyprien
BERNAT, Joseph
BRIANCON, Fréd.
BALNIELLE, Joseph
BOURRET, Gustave
BIARNES, Etienne
BARES, Joseph
BERTRAND, Louis
BOULON, Firmin
BEIX-BALMELLE
BROUSSOUX, Jean
BELIN, François
BOISSERON, Henri
CHAPON, Justin
CORDEAU, Ludovic
CAMI, Paul
CHAPON, Gabriel
CASSE, Augustin
CHAPELLE, Albert
CASTILLON, Aug.
CHANUC, Jean
CHAUVARD, Raoul
CAVALIER, Joseph
CADENEL, Marius
COMBET, Charles
CHABERT, Alph.
CHAGNARD, Louis
CHAUVET, Emile
CAVALIER, Sully
CAPDUR, Adrien
CHARRIER, Gaston
COLLON, Léon
CHABAL, Séraphin
CORTIAL Léon
CHARRIER, Auguste
CELCE, Félicien

Ancestramil

CLAUZEL, Fernand
CAUSSE, Théodore
COMBE, Pierre
COUBES, Jean
CASTAINIER, Paul
CAIZAC, Adolphe
CHAMAYON, Cél.
CONIO, Dominique
CHAROUSSET, Ed.
CAIZERGUES, Jos.
CASTANIER, Louis
CREGUT, Paul
CLAVEL, Antoine
CAHOURS, Léon
CLEMENDOT, Jean
CHAZE, Ferdinand
CHAUVIN, Marius
CHAMPION, Lucien
CHAURAND, Hector
CROZE, Régis
CHAVET, Philippe
CARLUX, Raymond
CHAPELLON, Théop.
CLAVEL, Antoine
CORSETTI, Jules
CONTE, Emile
CHEROUSE, François
CHALVIDAN, Henri
CAYSSIALS, Ferdin.
CRESPON, Louis
COURDESSE, Albin
CHARDINOUX, Louis
CASTANIER, Henri
CROUZET, Henri
DANIS, Jules
DOIT, Joseph
DEPRAD, Jules
DELBOS, Jean
DELAIRE, Henri
DAUMAS, Charles
DUPUY, Jean-Marie
DIDKOUSKI, Léonce
LE DROGOFF, Louis
DELENNE, Joseph
DAUMAS, Louis
DAUMERGUE, Jules
DESFONDS, Antoine
DARU, Régis
DUNY, Jean
DUCROS, Louis
DUPLISSY, François
DORTHES, Louis
DELMAS, Joseph
DUMAS, Edmond
DURAND, Louis
DIDON, Jean
DESCHANEL, Louis
DESCROZAILLE, P.
DURAND, Gustave
DOMERGUE, Aug.
DELEUZE, Alph ;
DURAND, Jean
DELEUZE, Eugène
ESPINADEL, Marcel
EXTRAIT, Marcel
EYMARD, André
EMERIC, Jean
ESPERANDIEU, J.
ELENA, Blaise
FLAVIER, Auguste
FERRAUD, Jean ou FERRAND
FLATET, André
FRANC, Antoine
FAJON, André
FALGUIERE, Salom.
FONBONNE, Ad.
FIGHIERA, Jean
FLOUTIER, Jean
FAURE, Louis
FOURNET, Germain
FELGEYROLI, Fern.
FERRAND, Odilon
FRAISANET, Alph.
FUGAIRON, Paul
FAYOLLE, Jules
FRIGOULIER, Aug.
FOMBARLET, Emile
FAUSSAT, Marcel
FAIZON, Louis
FOUSSAT, Camille
FLANDIN, Paul
FRAYSSE, Albert
FAYET, Marius
FEVRIER, Paul (D)
GAMONDES, Vict.
GUIBERT, Frédéric

Ancestramil

GAZAY, Charles
GINEYTS, Alphonse
GOUT, Louis
GOUT, Albert
GRES, Emile
GIBOULET, Louis
GELLY, Pierre
GRATUZE, Léopold
GORRA, Joseph
GOUDAL, François
GARRIGUES, André
GIRARD, Julien
GUILLAUMON, Vict.
GAUTHIER, Auguste
GOUDARD, Daniel
GASC, Georges
GONY, Alfred
GIAUME, Pierre
GIDON, Jean
GARACHOU, Louis (GARACHON)
GINEYS, Louis
GAGNE, Jean
GALLEVAERT, Jean
GIRAUD, Louis
GAZAGNE, Alfred
GRAS, Emile (D)
GAY, Théophile
HEBRARD, Armand
HONORAT, Jean
HAON, Ernest
HEBRARD, Alph.
HEBRARD, Jean
ISOARD, Lasard
ITIER, Marius
JEAN, Victor
JEAN, Joseph
JULIEN, Pierre
JOURDAN, Jules
JOURDAN, Siméon
JOSSELME, Ad.
JEANJEAN, Adolp.
JARRIGE, Edmond
JOUVENEL, Léon
JONQUET, Amédée
LULAUD, Joseph
LAHONDES, Bapt.
LUC, Louis
LARDET, Louis
LAFONT, Jules
LACAS, Jean
LARGUIER, Ferdin.
LAGET, Paul
LAUTON, Jean
LACOMBE, Bazile
LAQUERBE, Henri
LAYRE, Victor
LHERMET, Rémy
LABALME, Marcel
LEGAL, Albert
LAMBLARD, Alph.
LESCHER, François
LAPORTE, César
LALAUZE, Joseph
LACRUCHE, Antoine
LAROCHE, Guil.
LERT, Joseph
LAURENT, Louis
LAVIEC, François
LAUGIE, Joseph
LECHE, François
LOUBATIERES, Louis
LABALINE, Clément
MAUREL, Adrien
MARC, Arsène
MARBOUTY, Léon
MEREURI, Joseph
MASSIP, Paul
MATHIEU, Alboy
MOLINES, Arnaud
MANIVET, Hilarion
MAGNE, Ernest
MARCOUX, Cyprien
MONYRIN, Marius
MOUREN, Louis
MILLETTO, Félicien
MOURS, Adolphe
MAUREL, Pierre
MARCHAND, Fern.
MARTIN, Pierre
MOULIN, Jean
MONEYRON, Léon
MANIFACIER, Ferd.
MEGER, Antoine
MORIN, Jean
MIRON, Antoine
MARON, Léonce

Ancestramil

MAFFRE, Léon
MOULIN, Cyprien
MOURET, Marius
MEYFFRE, Blaise
MICHEL, Henri
MINET, Cyprien
MONTREDON, Pierre
MARTIN, Jean
MASSEBOEUF, Joseph
MARC, Clodomir
MOREL, Paul
MOULEYRE, Samuel
MEYSSONNIER, A.
MILLOT, Henri
NICOLATAS, Baptist.
NIBOUREL, Fern.
NURY, Pierre
NICOLAI, Don
NICOLAS, Joseph
NOUGARET, Fern.
OLLIER, Marie
OZIEUL, Jean
ORENGO, Charles
OLIVIER, Paul
PERI, Léon
PONTON, Achille
PERRIER, Jean
PIGANIOL, Joseph
PRADEL, Louis
PELLAT, Ferdinand
PANSE, Emile
PRADIER, Adrien
PALPACUER, M.
PORTAL, Alexis
POUGET, Alcide
PERSEGOL Jules
PANTEL, Ernest
PONCE, Pierre
PIALOT, Jules
PASTRE, Adrien
PAGES, Henri
PEYRON, Joseph
PAUTEX, Henri
PEYRIC, Emman.
PASCAL, Joseph
POLGE, Albert
PIT, Paul
PELLET, Louis
PUJOLAS, Marius
PAGES, Raoul
PAOUR, Henri
PORTAL, Auguste
PELLIER, Albert
PERGE, Marius
PEYREPLANE, Eug.
PALATAN, André
PUECH, Henri
PUECH, François
PIOCH, Auguste
PAROT, Adolphe
PAGES, Etienne
PETIT, Marius
POIX, Louis
PUECH, Théobald
POMMIER, Victor
PONS, Louis
ROUBAUD, Charles
RIOU, Jean
ROUSE, Pierre
ROUSSEL, Léon
ROCHE, François
FIEU, Ferdinand
ROUDIL, André
ROUX, François
RICHARD, Albert
RIEU, Paul
REY, Edmond
RIEU, Marius
ROCHER, Henri
RIGAL, Louis
SOULIER, Charles
RAYNAL, François
REILHAN, François
RIEU, Régis
RESTA, Auguste
RAYMOND, Henri
REBOTIER, Louis
RANC, Charles
RANVIER, Justin
RICHARD, Baptiste
RECOULIN, Alfred
RIQUIER, Jean
ROUSSET, Honoré
ROCHE, Jean
ROUX, Fernand
RICHARD, Marius

Ancestramil

SIMON, Cyrille
SABATIER, Casimir
SYLVAIN, Léopold
SAUVAN, Charles
SARZIER, Joseph
SERNOUX, Franç.
SALTET, Rubin
SOUSTELLE, Arthur
SALLES, Salomon
SOUQUES, Urbain
SOULIER, Charles
SALERY, Hippolyte
SOULIER, Albert
SOUSTELLE, Vincent
SAUTON, Frédéric
SUJOL, Moïse
SOULIER, Albin
SUZANNE, Adrien
SEAUVE, Siméon
SIGNORET, Jean
TEISSIER, Pierre
TRINQUET, Antonin
THOMAS, Paul
TEISSIER, Fernand
TARDIEU, Théolph.
TOUBAT, Jules
TRIAIRE, Henri
TEISSIER, Albert
TESTON, André
TASTEVIN, Louis
TAULEIGNE, Jean
TROUCHE, Emile
THOMAS, Victor
TRENCA, Alex.
TRINTINIAC, Félix
THOMMASSET, Ch.
TURIERE, Marius
UGHETTO, Julien
VERDRON, Léon
VINCENT, Victorin
VERNET, Auguste
VIGNE, Auguste
VALETTE, Emile
VIALA, Roger
VERT, Léon
VINCENT, Jean
VITON, Emile
VESTIEU, Paul
VIDAL, Ernest
VACARESSE, Pierre
VIDAL, Alphonse

TABLEAU
INDIQUANT LES
DECORATIONS ET LES CITATIONS OBTENUES AU TITRE DU 240e R.I.

LEGION D'HONNEUR

D'ESPINASSY DE VENEL, Jean, Capitaine
DEVILLE, Maurice, «
GAUSSORGUES, P., «
LAMBERT, Max, «
RAME, Gustave, «
SAGNIER, Auguste, «
VIEU, «

Ancestramil

DELVON, Gaston,	Lieutenant
TERRIN, Charles,	«
BARNOUIN, Joseph,	Sous-lieutenant
BARON, Joseph,	«
CLOP, Edouard,	«
CERMAIN, Léon	«
ROBERT, Lucien,	«

MEDAILLE MILITAIRE

GAMBOTTI, César,	Adj.-chef
LAURENT, Marie,	«
VAU, Paul,	Sergent
ARNAUD, Maurice,	«
PASCAUD, Théod.,	«
SYLVAIN, Fernand,	«
BARRAJA, Antoine,	Caporal
COMBERNOUX, J.,	«
DOURS, Jean,	«
FOBY, Louis,	«
OULGATTE, Georges,	«
ROUX, Jules,	«
RAVEL, Paul,	«

Soldats

AUDEMARD, Albin	DUFES, Edmond	MAFFRE, Léon
ARNAUD, Toussaint	DOURCE, Jean	MAILHAN, Alexis
BAYLE, Auguste	DELMAS, Félix	OLIVIER, Paul
BOURDANOVE	EVESQUE, Louis	OULGATTE, Georges
BORIES, Ernest	FAISSE, Josué	PERRIER, Jean
BILLANGE, Henri	GINEYS, Louis	PAROT, Adolphe
BERNARD, Antoine	GRUVEL, Charles	PIT, Paul
BLIN, François	GAMONET, Antoine	PETIT, Marius
BRAETS, Jules	HEBRARD, Jean	POIX, Louis
BURNEL, Pierre	JUGEAU, Henri	PASQUIER, Jules
BEAUMET, André	LACRUCHE, Ant.	PUGET, Louis
BORIE, Joseph	LAROCHE, Guil.	ROUX, Augustin
CROISIER, Marius	LINSOLAS, Alex.	RAYNAUD, Paul
CHAPELLAN, Théop.	LUCEL, Abel	RICHARD, Marius
COUTAS, François	MESELON, Théoph.	REY, Edmond
CROZE, Régis	MICHOT, Claude	ROUVIERE, Adolp.
COLOMB, Maurice	MARON, Léonce	SOULIER, Antoine
DELEUZE, Eugène	MELCHIOR, Denis	SARZIER, Joseph
DELON, Adolphe	MIRON, Antoine	SERRE, Antoine
DUPLESSY, Denis	MARTREDON, Pierre	SOLIGNAC, Albert

Ancestramil

SOULCER, Laurent
TOURRE, Justin
VEYRAT, Numes
TRINQUET, Antonin
VALERY, Charles

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

DEBAX, Félix	Chef de Btn
GERY, Paul	«
FONSECA	Capitaine
MEYRUEIS	«
D'ALBENAS, Alb.	Sous-lieutenant
CLOP, Edouard	«
DEMIENS	«
GONTARD, Fortuné	«
POLETTI	Sous-lieutenant
ARBAUD, Jean	Adj.-chef
CHABRIER, Louis	Sergent
BOIRAL	Caporal
SAINT-ETIENNE	«
RUSQUET	2e classe
SOULIER	«

CITATIONS AU CORPS D'ARMEE

LEYPOLD	Capitaine
VIDAL, Aphonse	Caporal
LAPORTE, César	Soldat

CITATIONS A LA DIVISION

BONAUD, Raym.	Lt-colonel
VARAIN D'AINVELLE	Lieutenant
GERMAIN	Sous-lieutenant
REBOULET, Athan.	Adjudant
PUECH, Jean	Sergent
PUIG, Augustin	«
BONIFASSI, Sébastien	Soldat
GALABRESSE, Roger	Soldat
FLAUGERS, Benoit	«
GROS, Raymond	«

Ancestramil

GROSET, Charles	«
MALMARY	«
OTGE, Emile	«
SABATIER, François	«

CITATIONS A LA BRIGADE

DONAU, Raymond	Lieutenant-colonel
GRILLOT	«
LAMBERT, Max	Capitaine
SAGNIER, Paul	«
LEMOINE	Lieutenant

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

DE RAVINEL	Chef de Btn		
DEBAS	«	ROBERT, Lucien	«
ARMAGNAC	Capitaine	VALETTE-VIALLARD	«
GAVET, Jules	«	CHAPEY, Louis	Adjudant
JAUFFRET, Joseph	«	DUPUY, Gaston	«
MOULET	«	GIRON, François	«
MAURIN	«	POLETTE, A.	«
VILLE	«	SUGIER, Pierre	«
BREMOND, Maurin	A.M. 2e cl.	TREBILLION, Martial	«
DELEVEAU, Gaston	Lieutenant	VEGEAS, Georges	«
DONNAREL, Jean	«	ZUCCARELLI, Pierre	«
GAUSSORGUES	«	MOLINES, Fernand	Sergent-major
GRAVIER	«	QUET, Marius	Sergent-fourrier
MALLET, Marie	A.M. 2e cl.		
BERNONIN, Angély	Sous-lieutenant	ANGLADE, Jean	Sergent
BOSQUIER, Achille	«	ARNAUD	«
CHABANETTE, Albert	«	BLANC	«
CLUCHIER, Joseph	«	BOIZARD, J.Baptiste	«
FABRE	«	CAPPEAU	«
FIHOL, Joseph	«	CHAUVIN	«
GENDRE, Jean	«	COLOMB, Maurice	«
GUIDICELLI, Joseph	«	CARRIERE, Marius	«
JAUMES, Auguste	«	CRU, Léopold	«
LAFON, Maurice	«	CAVALEYRA, Albert	«
MASSOL, Léon	«	CANNAC, Emile	«
MAZAURIC, Henri	«	DUCHET	«
ORBILLOT	«	DELAUZUN, Louis	«
PASTRE, Maurice	«	DARDALHON, Jules	«
POUGET, Elie	«	ESTABLE, François	«

IRAGNE, Georges	«	AMPHOUX, Fernand	«
JULIEN, Abel	«	BROUSSAN, Augustin	«
LAPIERRE, Marceau	«	BERNARD, Jules	«
PRAT, Pierre	«	BERNAT, Joseph	«
PASCAUD, Théodule	«	BRUNEL, Pierre	«
PASCO, François	«	BASTIDE, Fernand	«
PERALDO, Séraphin	«	BELLON, Jean-Baptiste	«
PEYRIC, Abel	«	BIARNES, Etienne	«
PIANE, Louis	«	BORDY, Léon	«
PONS, Eugène	«	BILLON, Joseph	«
PORTAL, Jules	«	CAMBES, Edouard	«
POUGET, Albert	«	CAZAN	«
RICHARD, Désiré	«	CASTANG	«
RIOT	Sergent	CHAMPOMMIER, H.	«
ROUSSELET	«	CHARDONNEAU F.	«
SEQUIER, Belton	«	DESEROZAILLE	Soldat
SOUTOUL	«	DOMBRES	«
ADERT, Louis	Caporal	FEUILLE, Charles	«
AUGIER, Félix	«	FAGES, Pierre	«
BRUYERE, Louis	«	FLANZY, Alexis	«
BRUN, Denis	Caporal	FLAYOL, Alexis	«
BORDASSE, Henri	Caporal «	GAMONET, Antoine	«
BRES, Joseph	«	GASPARD, Marcel	«
CHAMPETIER	«	GAZAY, Louis	«
DOUSSIERE, Fernand	«	GLORIUS, Marcel	«
DONZEL, Maurice	«	GONELLA, François	«
DUFOUR, Gustave	«	GOUVERNET, Louis	«
FERRIERES, Gustave	«	GRANIER, Emile	«
FEUILLE, Jules	«	GRASSET, Pierre	«
GRANIER	«	HEBRARD, Alphonse	«
GUICHARD, Henri	«	HEBRARD, Henri	«
GUIGUE	«	JALLET, Alfred	«
GUY, Arthur	«	JARRIGE, Edouard	«
LUTTEMBACHER, Léon	«	JOURDAN, Léopold	«
MARTIN, Gustave	«	JOUVENEL, Léon	«
ROCHE, Mathieu	«	JULLIAN, Roger	«
SERAILLEN, Emile	«	LALAUZE, Joseph	«
SEVEL	«	LINARD, Jules	«
SOMEYRE, Jules	«	MARTIN, Auguste	«
VIELJEU	«	MARTIN, Gustave	«
ZENI, Pierre	«	MEIFFRE, Blaise	«
AVESNE, Aimé	Soldat	MERLOT, Denis	«
ANDRE, Edouard	«	NOUVEL, Henri	«
AUFOSSI, Victor	«	PAGES, Etienne	«
ANDRIEU, Léon	Soldat	PIAZZA, Jacques	«
ACCARIES, François	«	POUY, Marius	«
AURIOL, Louis	«	RAYMOND, Etienne	«
ABERLENC, Constantin	«	ROCHE, Emile	«

ROCHETTE, Louis	«	SEQUIER, Marceau	«
ROUFFIAC, Antonin	«	SERILLON, Rémy	«
RUSQUET	«	TEULON, Paul	«
SABATIER, Casimir	«	TEISSIER, Antonin	«
SAIN, Marc	«	TOURRET, Justin	«
SARZIER, Joseph	«	VIARGUES, Auguste	«
SAURIN	«	VALLIERE, Henri	
	«		

DECORATIONS ETRANGERES

DECORATIONS RUSSES

Ordre Sainte-Anne 2e classe

DONAY, **Raymond** Lieutenant-colonel

Croix de Saint-Georges 2e classe

ESTABLE, François Sergent

Médaille de Saint-Georges 1re classe

BOIRAL Caporal

Médaille de Saint-Georges 4e classe

ANFOSSI, Victor Soldat
RUSQUET Soldat

Ancestramil

TABLES DES MATIERES

	Pages
Mobilisation-concentration	3
Opérations en Woëvre	5
Heppes-Souilly	6
Opérations devant Saint-Mihiel	7
Secteur d'Haucourt-Malancourt	8
Secteur des Allieux	10
Massiges-Melzicourt	11
Secteur du Godat	12
Souain	13
Secteur de Reims	14
Verdun	15
Chemin des Dames (secteur Oulchy-Vallée Foulon)	17
Dissolution	18
Citations et félicitations obtenues par les Unités du régiment	21
Tableau nominatif des militaires tués ou morts pour la France	22
Tableau indiquant les décorations et citations obtenues au titre du 240e	26
Citations à l'ordre de l'Armée, du Corps d'Armée, de la Division	27
Citations à l'ordre de la Brigade, du Régiment	28
Décorations étrangères	30

Ancestramil